

Cabaon

Y. Modéran



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1891>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1891](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1891)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 1992

Pagination : 1686-1687

ISBN : 2-85744-581-4

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

Y. Modéran, « Cabaon », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 11 | 1992, document C1, mis en ligne le 01 avril 2013, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1891> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1891>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Cabaon

Y. Modéran

- 1 Chef berbère de Tripolitaine du début du VI^e siècle, connu essentiellement par un assez long passage de la *Guerre Vandale* de Procope.
- 2 Sous le règne de Thrasamund (496-523), pour des raisons non précisées, les Vandales lancèrent une expédition contre Cabaon. Bien que n'étant pas lui-même chrétien, le chef maure décida alors, selon Procope, d'envoyer des espions sur les arrières des Vandales afin de réparer les dégâts que ces derniers, ariens fanatiques, ne manqueraient pas de causer aux édifices du culte se trouvant sur leur route. Il espérait ainsi se concilier le dieu des catholiques, réputé puissant. Cela n'empêcha pas les Vandales d'atteindre le camp maure. Mais la bataille qui suivit, en un lieu inconnu, fut un désastre pour les troupes de Thrasamund, dérouterées par la tactique des Berbères. Ceux-ci, selon un schéma qui se répétera plus tard, s'abritèrent en effet derrière un rempart de chameaux et combattirent à pied, usant essentiellement d'armes de jet qui décimèrent les escadrons vandales. Ce combat dut constituer un succès retentissant pour les Berbères, mais on en ignore les conséquences immédiates : car Procope n'évoque plus jamais ensuite Cabaon et il n'établit aucun lien entre cette guerre et les longues guerres libyques menées par les Byzantins ultérieurement.
- 3 L'épisode a cependant eu une assez riche postérité historiographique. Les compilateurs byzantins ont été en effet fascinés par le respect paradoxal manifesté par le barbare Cabaon envers le culte catholique. C'est visiblement cela qui intéresse Evagrius et le conduit à recopier le passage de Procope dans son *Histoire ecclésiastique*. Et si Nicéphore Calliste, au XIV^e siècle, reprend encore l'aventure du Maure Cabaon, c'est à nouveau pour en mettre en valeur le caractère édifiant... Trop édifiant selon C. Courtois qui trouvait cette partie du récit de Procope « très suspecte ». Le même historien en revanche a accordé une très grande importance au personnage de Cabaon lui-même. Pour Courtois, c'est en effet avec Cabaon « que les grands nomades apparaissent pour la première fois en Byzacène », c'est-à-dire dans les provinces les mieux romanisées d'Afrique. Cabaon aurait ainsi inauguré une migration qui allait se répéter dans les décennies ultérieures, de façon souvent tragique pour les populations romaines. L'argumentation de Courtois, très brillante au demeurant, est cependant contestable.

Cabaon était probablement un nomade de Tripolitaine mais rien dans le texte de Procope ne permet d'affirmer qu'il avait pénétré en Byzacène. Courtois le croyait parce qu'il localisait Cabaon à Oea, traduisant le terme *Tripolis* employé par Procope par Tripoli, nom moderne d'Oea. Oea étant à 800 km de Carthage, jamais pensait-il les Vandales n'auraient lancé une expédition aussi lointaine. Cabaon avait donc dû envahir la Byzacène et parvenir à une distance de Carthage permettant une intervention vandale. Mais Oea au VI^e siècle s'appelait toujours Oed et Procope lorsqu'il parle de *Tripolis* dans son œuvre évoque toujours la Tripolitaine, sans autre précision. L'argument de Courtois ne tient donc pas et il est du reste infirmé par Corippus qui, dans la *Johannide*, ignorant totalement Cabaon, date le début des malheurs de l'Afrique des années 529-530, avec le soulèvement d'Antalas.

- 4 Cabaon n'est donc vraisemblablement pas un personnage décisif de l'histoire berbère mais plutôt, plus modestement, un de ces chefs nomades ou semi-nomades de Tripolitaine qui depuis le IV^e siècle avaient pris l'habitude de razzier occasionnellement l'hinterland des cités côtières. Ces cités étant placées sous l'obédience vandale depuis la conquête, c'est probablement à la suite d'un de ces raids que Thrasamund lança l'expédition malheureuse rapportée par Procope. Celle-ci ne dut cependant pas être d'une ampleur très considérable puisque son échec n'a apparemment eu aucune conséquence immédiate pour le pouvoir de Thrasamund. Quant à Cabaon, il semble avoir été vite oublié en Afrique. Il existe cependant dans le Djebel Nefusa un lieu-dit Cabao, à 30 km à l'est de Nalut, où s'affrontèrent durement Italiens et Libyens en juin 1915, et qui est peut-être l'ultime trace de l'existence du chef berbère du VI^e siècle.

BIBLIOGRAPHIE

PROCOPE, *La Guerre Vandales* (éd. J. Haury), I, 8, 15-28.

EVAGRIUS, *Histoire ecclésiastique* (éd. J. Bidez), IV, 15.

NICÉPHORE CALLISTE, *Histoire ecclésiastique*, XVII, 11 (in *Patrologie Grecque*, tome 147).

COURTOIS C., *Les Vandales et l'Afrique*, Paris, A.M.G., 1955, p. 350.

MODERAN Y., *Les premiers raids des tribus maures en Byzacène et la Johannide de Corippus* (in *Actes du 4^e Colloque d'Histoire et d'archéologie de l'Afrique du Nord*, Strasbourg, 1988, t. 2, p. 479-490).

INDEX

Mots-clés : Antiquité, Biographie, Histoire, Maure, Nomadisme